

Dépassement des frontières du temps et des disciplines dans l'œuvre critique d'Anton Vantuch

JANA TRUHLÁŘOVÁ
(Bratislava)

CROSSING THE BOUNDARIES OF TIME AND DISCIPLINES IN THE LITERARY AND HISTORICAL WORKS OF ANTON VANTUCH

The aim of this paper is to reveal the interdisciplinary character of literary and historical works by Anton Vantuch (1921–2001), a Romance studies scholar, literary and cultural historian, and translator, whose studies on French literature and thinking has not been the object of a comprehensive reflection until recently. In his various works, the name of Enlightenment thinker Charles-Louis Montesquieu has a special place. His life and work formed a life-long interest for Vantuch in a number of studies and a monograph. Vantuch devoted special attention to Montesquieu's travels and the genesis of his fundamental work *De l'Esprit des lois*. This article deals with Vantuch's research on Montesquieu's travels in Upper Hungary (today's Slovakia) that helped in discovering a number of new issues in an international context. The example of Vantuch's in-depth analysis and work with sources in archives, combining philological, philosophical, and historical knowledge, clearly shows the methods of his work, which by crossing the boundaries of disciplines, epochs, and geographical spaces, represents the foundations of Romance studies in Slovakia.

KEYWORDS: interdisciplinarity, history of culture, history of literature, philosophy, new discoveries, Montesquieu, Enlightenment, Central Europe

MOTS-CLÉS: approche interdisciplinaire, histoire culturelle, histoire littéraire, philosophie, nouvelles découvertes, Montesquieu, Lumières, Europe centrale

L'une des personnalités fondatrices qui ont formé la romanistique slovaque d'après-guerre est sans aucun doute Anton Vantuch (1921-2001), chercheur polyvalent, historien, critique littéraire, philosophe, traducteur, pédagogue. Ce romaniste par excellence a écrit un grand nombre d'ouvrages importants sur divers aspects de la culture française en Tchécoslovaquie et par sa réflexion dépassait non seulement les frontières des disciplines, mais aussi celles de la géographie et du temps.

Jusqu'à l'époque très récente son œuvre n'était reflétée par la critique slovaque que de manière très partielle, comportant quelques comptes-rendus et articles isolés¹. Ce n'est qu'en mars 2019 qu'a paru le premier ouvrage synthétique essayant d'explorer systématiquement les différents domaines de l'activité culturelle d'Anton Vantuch². Dans ce livre, édité par l'auteur de cet article, quatre spécialistes analysent les domaines respectifs de sa recherche: Katarína

¹ FELIX, Jozef (1971). Anton Vantuch 50- ročný. In: *Nové Slovo*, n° 2 13, 15; NOVÁK, Otokar (1978/1979). Un montesquieuiste traducteur de Montaigne. In: *Sborník prací Filozofické fakulty Brněnské Univerzity*, 1978/1979, 137-141; NAVRÁTIL, Igor (1978). Náš host' Anton Vantuch, Rozhovor. In: *Revue svetovej literatúry*, 14, n° 1, 174-176; FRIMMOVÁ, Eva (2001). Významné životné jubileum historika Antona Vantucha. In: *Historický zborník*. Martin, Matica slovenská, n° 2, 231-233; TRUHLÁŘOVÁ, Jana (2017): Dejiny katedry romanistiky a výučba francúzskeho jazyka a literatúry: zakladatelia a ich osudy. In: SLOBODNÍK, Martin, GLOSSOVÁ, Marta (eds): 95 rokov Filozofickej fakulty UK. Bratislava, Univerzita Komenského, 444-467.

² Jana Truhlářová (ed.) (2019): *Anton Vantuch (1921 – 2001) – romanista, literárny vedec, kultúrny historik a prekladateľ*. Bratislava, Vydavateľstvo Univerzity Komenského. Auteurs: Katarína Bednárová, Eva Frimmová, Daniel Škoviera, Jana Truhlářová.

Bednářová, critique littéraire et traductologue, analyse ses traductions des textes littéraires et philosophiques en se concentrant surtout sur celles de Montaigne et de Bergson, historienne Eva Frimmová porte attention sur ses travaux sur l'histoire et l'histoire culturelle, notamment les recherches sur la Renaissance slovaque, Daniel Škoviera, philologue classique traite ses travaux concernant l'antiquité grecque et latine ainsi que les écrits latins de la Renaissance et l'auteur de cet article a entrepris d'analyser l'ensemble des ouvrages de Vantuch sur l'histoire littéraire en mettant l'accent particulier sur ses analyses de l'œuvre de Montesquieu.

Dans le présent article nous donnerons, dans un premier temps, une rapide approche de ces différents domaines de l'œuvre d'Anton Vantuch, pour nous consacrer, dans un deuxième temps, surtout à ce que nous considérons comme l'un des meilleurs exemples de la méthode de travail d'Anton Vantuch et de son dépassement des disciplines: à savoir sa recherche sur l'œuvre de Montesquieu, notamment sa reconstruction des récits du voyage, aujourd'hui perdus, que le grand penseur des Lumières avait rédigés lors de son séjour en Europe centrale. Dans ce travail de toute sa vie – formé par plusieurs articles et une monographie – Anton Vantuch joint en effet les recherches en matière d'histoire, de philosophie, de littérature et même de géographie historique en apportant des nouvelles découvertes sur l'échelle internationale.

1. ANTON VANTUCH – ŒUVRE ENTRE LITTÉRATURE, HISTOIRE CULTURELLE ET PHILOSOPHIE

Pour dire au moins quelques mots sur la personnalité et l'œuvre d'Anton Vantuch (1921-2001), rappelons qu'il était d'origine moravienne et il a donc partagé son intérêt professionnel entre les deux pays de la Tchécoslovaquie. Il était philologue et philosophe de formation: il a étudié le français et la philosophie, mais connaissait d'autres langues, l'allemand, l'italien, le hongrois, sans parler du latin et du grec, faisant partie intégrante du programme d'études des langues romanes de l'époque. Dès le début de sa carrière, il

s'intéressait à l'histoire et à l'histoire culturelle. Il a enseigné pendant une dizaine d'années (1849-1959) la littérature et la civilisation au département d'Études romanes de la Faculté des Lettres de l'Université Comenius, mais a eu après un sort difficile pour des raisons idéologiques et politiques. Il était licencié de son poste à l'Université, était obligé de travailler comme ouvrier pendant deux années (documentariste dans l'Institut des soudeurs – Zváračský ústav, 1959-1961), pour recevoir finalement un poste de chercheur à l'Institut d'Histoire de l'Académie slovaque des Sciences où il a travaillé comme historien pendant le reste de sa vie tout en poursuivant ses recherches littéraires, son travail de traducteur et partiellement aussi son enseignement à l'Université.

Malgré les conditions difficiles de sa vie professionnelle et personnelle, il a laissé une œuvre énorme et admirable qu'on peut diviser en quatre parties constituantes d'égale importance. À savoir:

1. Ouvrages sur l'histoire de la littérature.³ Articles, postfaces et quelques monographies sur la littérature et la philosophie françaises⁴, en particulier sur ses époques favorites de la Renaissance et des Lumières (avant tout sur Montaigne, Rousseau, Voltaire), mais aussi sur les écrivains des siècles XIXe et XXe, surtout Balzac, Stendhal, Zola, Maupassant, Musset, Huysmans, et des philosophes Bergson et Sartre mais la place privilégiée y appartient, comme nous avons déjà mentionné, à Montesquieu.

³ Pour plus de détails, voir le chapitre de Jana Truhlářová: Anton Vantuch – literárny historik a romanista na rozhraní disciplín. In: Jana Truhlářová (ed.). (2019), op. cit. 13-88.

⁴ À part de nombreux articles dans les revues spécialisées, les actes du colloque et des postfaces dans les livres traduits, A. Vantuch est l'auteur des monographies suivantes: *Poeta Saxo a starofrancúzske epické spevy* (1959), *Homér a homérsky svet* (1960), Ch.- L. Montesquieu, *zápas o dielo* (1977), *Molière. 30 rokov na javisku* (1987) et co-auteur de l'ouvrage synthétique *Dejiny francúzskej literatúry* (1995), avec Š. Povchanič, K. Kenížová-Bednárová et S. Šimková. La bibliographie complète des ouvrages publiés de A. Vantuch, préparée par Veronika Čejková, se trouve in: Jana Truhlářová (ed.) (2019), op. cit., 317-350.

2. Ouvrages historiques⁵, surtout des recherches sur la Renaissance et l'Humanisme slovaques⁶ préparées pour l'Institut d'histoire de l'Académie slovaque des Sciences. De ceux-ci se révèlent comme les plus importants la monographie sur l'humaniste slovaque Ján Sambucus⁷ et de nombreux articles dans les revues historiques, entre autre sur l'histoire de l'Université de Trnava, fondée au XVIIe siècle⁸.
3. Ouvrages consacrés à la littérature et la culture grecque et latine antiques, mais aussi à la culture latine médiévale et celle de la Renaissance.⁹
4. Traductions d'une trentaine d'ouvrages littéraires et philosophiques du XVIe au XXe siècle,¹⁰ tels Discours de la *méthode* (Rozprava o metode, 1954) de René Descartes et ses chefs d'œuvre – le choix des Essais de Michel de Montaigne (Eseje, 1975) et Essais philosophiques (Filozofické eseje, 1970) de Henri Bergson; mais aussi des ouvrages de l'époque des Lumières comme Les Confessions (Vyznania, 1964) de Jean-Jacques Rousseau; Lettres Persanes (Perzské listy, 1968) de Montesquieu; La Princesse de Babylone de Voltaire (Babylonská princezná, 1972) ou Dialogues philosophiques de Denis Diderot (1984). Il est aussi traducteur de Saint-Beuve ou de Sartre. Parmi ses traductions lit-

⁵ Pour plus de détails voir le chapitre de Eva Frimmová: Anton Vantuch a jeho pôsobenie v Historickom ústave SAV. In: Jana Truhlářová (ed.) (2019): op. cit., 89-138.

⁶ A. Vantuch est entre autres l'éditeur et co-auteur de l'ouvrage synthétique VANTUCH, Anton – HOLOTÍK, Ľudovít, ed. (1967): Humanizmus a renesancia na Slovensku, Bratislava, Veda.

⁷ VANTUCH, Anton (1975): *Ján Sambucus. Život a dielo renesančného učenca*, Bratislava, Veda.

⁸ VANTUCH, Anton (1971): Confessio Tyrnaviensis? K dejinám reformácie na Slovensku v 16. storočí. In: *Historický časopis*, 19, n° 2, 223-236; VANTUCH, Anton (1973): Trnava ako univerzitné mesto. In: *Historický časopis*, 21, n° 4, 497-529 et beaucoup d'autres.

⁹ Pour plus de détails voir le chapitre de Daniel Škoviera: Anton Vantuch a Miloslav Okál. In: Jana Truhlářová (ed.) (2019): op. cit., 233-268.

¹⁰ Pour plus de détails voir le chapitre de Katarína Bednářová: Anton Vantuch – prekladateľ. In: Jana Truhlářová (ed.) (2019): op. cit., 139-232.

téraires, il faut mentionner deux livres de nouvelles de Maupassant et des romans de Balzac et Stendhal.¹¹

5. On pourrait ajouter encore un cinquième domaine de son intérêt, lié avec tous les précédents, qui était le travail de médiateur (parfois semi-clandestin) entre les cultures tchèque, slovaque et française en participant à des colloques scientifiques en France et surtout sa contribution en tant qu'historien à l'établissement de la Commission commune franco-tchéco-slovaque des historiens, fondée en 1969 partiellement aussi grâce à ces contacts.

2. MÉTHODE DE TRAVAIL

Tout son travail gardait en plus un esprit libre, si l'on peut le dire ainsi, tant que cela était possible à l'époque difficile des années 1950 – 1970 du régime socialiste, et cet esprit et une honnêteté scientifique remarquable restent bien lisibles dans ses écrits encore aujourd'hui, quand on peut les comparer avec de nombreuses nouvelles recherches et surtout quand on a l'accès illimité aux sources. Ses textes étonnent par l'exactitude des faits, le naturel du style et le peu de parti pris du point de vue idéologique, étant donné les conditions compliquées dans lesquelles ils étaient conçus. On peut le constater peut-être parce qu'il s'est inspiré de ses penseurs préférés de la Renaissance et des Lumières, mais beaucoup plus probablement parce qu'il s'appuyait systématiquement sur les sources dans les archives, sur la documentation précise et la stricte vérification des faits. Ce procédé tout à fait indispensable des méthodes modernes de la recherche était pourtant un phénomène plutôt rare à son époque chez nos chercheurs en littérature et même ceux en histoire.

Anton Vantuch a donc beaucoup contribué à la connaissance de divers époques et de nombreuses personnalités de la pensée et de la

¹¹ Pour voir la liste complète des traductions d'Anton Vantuch, à consulter: Mária Kusá- Oľga Kovačičová (ed.) (2018): *Slovník slovenských prekladateľov umeleckej literatúry 2 L-Ž*, article Anton Vantuch, Bratislava, Veda, 318-320 et La bibliographie complète des ouvrages publiés de A. Vantuch, préparée par Veronika Čejková, in: Jana Truhlářová (ed.) (2019): op. cit., 317-350.

littérature française par les lecteurs slovaques. On peut même dire qu'il a posé, ensemble avec l'autre grand spécialiste de la littérature française, son collègue et ami Jozef Felix (1913-1977), des fondements de la romanistique en Slovaquie, c'est-à-dire des études de la culture, littérature et langue françaises. Et tout cela en comprenant les diverses époques comme des grands ensembles culturels étroitement liés et non séparés. Ce n'est pas en vain que Jozef Felix avait en hommage de ses 50 ans résumé son travail ainsi:

De formation romaniste et philosophe, par son travail également historien de littérature, historien spécialisé dans le XVIII^e siècle, excellent traducteur et surtout homme de haute érudition humaniste et du savoir profond.¹²

3. LE VOYAGE DE MONTESQUIEU EN SLOVAQUIE – EXEMPLE DE SYNERGIE SCIENTIFIQUE ET DÉCOUVERTE

Pour montrer plus précisément sa méthode pluridisciplinaire, nous avons choisi ses recherches sur Montesquieu qui montrent de manière pertinente comment ce dépassement des temps, des lieux et des disciplines aidait à saisir la totalité, la profondeur de la problématique étudiée.

L'œuvre de Montesquieu intéressait Anton Vantuch tout le long de son travail de critique littéraire et d'historien, il lui a consacré plusieurs articles déjà au début de sa carrière de chercheur.

En 1955 a paru son premier article Montesquieu – historik a revolucionár (M. – historien et révolutionnaire), dans *Historický časopis* (La Revue historique), encore de caractère plutôt général, écrit pour le bicentenaire de la mort de l'écrivain (1689-1755)¹³, mais la

¹² FELIX, Jozef (1971): Anton Vantuch 50-ročný: *Nové Slovo*, vol. 13, n° 2, 15. „Školením romanista a filozof, ale prácou nielen to, aj literárny historik, historik špecializovaný na 18. storočie, vynikajúci prekladateľ a najmä človek širokého i hlbokého humanistického vzdelania.“ S'il n'est pas indiqué autrement, les citations du slovaque vers le français sont traduites par l'auteure de l'article.

¹³ VANTUCH, Anton (1955): Montesquieu – historik a revolucionár. In: *Historický časopis*, 3, n° 2, 219-232.

même année paraît aussi un court article intitulé Montesquieu a Slovensko (M. et la Slovaquie)¹⁴ où Vantuch retrace déjà des questions liées au voyage de Montesquieu en Haute Hongrie en s'inspirant des recherches partielles effectuées dans les années 1940 par l'écrivain suisse et admirateur des Slovaques, William Ritter (1867-1955). En 1958 paraît l'article important et tout à fait original poursuivant dans ces recherches, intitulé Montesquieu na Slovensku (Montesquieu en Slovaquie)¹⁵, dans lequel Vantuch essaie, en tant que tout premier historien culturel slovaque, de reconstruire le voyage de Montesquieu en Haute Hongrie – actuelle Slovaquie – et notamment ses visites des villes minières Banská Štiavnica, Banská Bystrica, Kremnica et Nová Baňa (appelées à l'époque Schemnitz, Neu-Sohl, Kremnitz et Königsberg) et habitées surtout par une population allemande.

Ce voyage, comme nous le savons, a fait partie du long séjour de Montesquieu dans les pays de l'Europe centrale (Autriche, Hongrie, Italie du Nord, Allemagne) et dans les Pays-Bas dans les années 1728-1729 et de son séjour de deux ans (1729-1731) en Angleterre. Ce voyage a eu, comme il est bien connu, un important impact sur l'évolution de la pensée du grand philosophe et de son œuvre postérieur, notamment sur la rédaction de son ouvrage majeur, l'essai politico-historique *De l'Esprit des lois* (1735-1748).

Les parties du journal que Montesquieu a tenu pendant ce voyage étaient publiées dans plusieurs éditions posthumes au cours du XIXe siècle: Voyage en Autriche, en Italie, en Allemagne, et en Hollande en 1894; Notes sur Angleterre en 1818; *Mémoires sur les mines* (1896)¹⁶.

Or, comme nous le savons, le manuscrit du journal qui concernait le voyage dans les villes de la Haute Hongrie était perdu déjà de la vie de Montesquieu. D'après le témoignage de son fils Jean-Baptiste Secondat, publié seulement en 1878, le journal supposait

¹⁴ VANTUCH, Anton (1955): Montesquieu a Slovensko. In: *Príroda a spoločnosť*. 4, n° 2, 58-60.

¹⁵ VANTUCH, Anton (1958): Montesquieu na Slovensku. In: *Slovenská literatúra*, 5, n° 3, 324-333.

¹⁶ MONTESQUIEU, Ch.-L. (1818): Notes sur Angleterre; MONTESQUIEU, Ch.-L. (1894): Voyage en Autriche, en Italie, en Allemagne et en Hollande (1894); MONTESQUIEU, Ch.-L. (1896): *Mémoires sur les mines*.

s'appeler *Le Voyage en Hongrie* et représenter plus de 200 pages manuscrites et écrites avec soin¹⁷.

Le travail pionnier et minutieux d'Anton Vantuch dans cet article consistait donc à essayer de reconstruire, à la base de la correspondance connue de Montesquieu, des fragments dans ses *Pensées*, des notes, mentions, indices, disséminés dans ses autres ouvrages, surtout dans *De l'Esprit des lois*, les échos de ce voyage et en déduire des conséquences. Ce travail était d'autant plus précieux, que les chercheurs, sachant que le journal soit perdu, ne lui ont prêté que peu d'attention.

Vantuch écrit à ce propos: « Déjà D'Alembert dans son panégyrique dans l'Introduction du tome V de *l'Encyclopédie* mentionne le voyage en Hongrie et constate pour la première fois qu'il existait un journal de ce voyage. Mais son information est restée sans écho. »¹⁸ et ajoute qu'en 1904, « abbé Dédieu¹⁹ avait également saisi l'importance du voyage en Hongrie ; mais l'explication qu'il en a donné, basée sur des hypothèses fragiles, n'a trouvé aucun écho. »²⁰ Et pour ce qui est les autres recherches:

Dans les temps plus récents, le voyage en Hongrie n'a pas suscité pratiquement aucun intérêt des chercheurs. Dans la monographie de Barrière²¹ de 1946, on parle d'"un détour en Hongrie", et le plus récent ouvrage de professeur Cotta de Turin (de 1953) règle toute

¹⁷ *Mémoires pour servir à l'éloge de M. de Montesquieu*: In: VIAN, Louis: Histoire de Montesquieu. Paris, Didier 1878, 100. Voir aussi: VANTUCH, Anton (1963): *Le Voyage en Slovaquie de Montesquieu et l'expérience hongroise dans L'Esprit des Lois*. In: Studia historica slovacica, Bratislava, 96.

¹⁸ VANTUCH, Anton (1958): Montesquieu na Slovensku, op. cit., 324: „D'Alembert sa vo svojej oslavnej reči v úvode k V. zv. *Encyklopédie* zmienil aj o ceste do Uhorska a prvý poznamenal, že jestvuje starostlivo písaný cestopis o tejto krajine. Jeho zpráva však zostala bez ohlasu“.

¹⁹ DÉDIEU, Joseph (1913): Montesquieu. Paris, Alcan.

²⁰ VANTUCH, Anton (1963): *Le Voyage en Slovaquie de Montesquieu et l'expérience hongroise dans L'Esprit des Lois*, op. cit., 96.

²¹ BARRIERE, Pierre (1946): *Un grand provincial. Charles-Louis de Secondat, baron de la Brède et de Montesquieu*. Paris, Delmas; COTTA, Sergio (1953): *Montesquieu e la scienza delle società*. Torino, Ramella (pozn. A.V.)

l'affaire comme insignifiante sur quelques lignes. Or, il paraît que ce n'est pas juste. Regardons les faits.²²

Et grâce à ce travail minutieux, Vantuch a pu montrer, pas à pas, à l'aide des sources diverses et d'une manière plausible que la visite de la Haute Hongrie et des villes minières avait eu, en effet, un impact décisif sur l'évolution de pensées sociales et politiques²³ de Montesquieu et sur la rédaction de *De l'Esprit des lois* en représentant ainsi une étape importante dans sa réflexion.

L'article a paru quelques années plus tard, en 1963, aussi en version française remaniée et approfondie, en *Studia historica slovacica* sous le titre *Le voyage en Slovaquie de Montesquieu et l'expérience hongroise dans l'Esprit des Lois*²⁴. Vantuch y abandonne la problématique des mines et porte plus d'attention détaillée aux chapitres de *l'Esprit des lois* consacrées à la Hongrie ou liées avec l'expérience de son voyage. Dans la note 5 de l'article²⁵, Vantuch ajoute des sources importantes sur la problématique, notamment celles sur les recherches des historiens hongrois Béla Balkay et Lajos Rác du début du XXe siècle, et surtout des sources tout à fait récentes, comme la biographie de Montesquieu par Robert Shackleton de 1961²⁶ qui reste une référence pour les montesquieuistes jusqu'à nos jours. C'est sans doute cet article rédigé en français qui a suscité l'intérêt favorable du public spécialisé: celui-ci le voyait comme une découverte, comme élucidation de nouvelles données, même si nous n'avons pas à notre disposition des réactions concrètes. Nous savons

²² VANTUCH, Anton: Montesquieu na Slovensku, op. cit. 325. „Neskorší bádatelia sa temer ani nedotkli cesty do Uhorska. V Barrièrovej monografii z r. 1946 sa hovorí o „odbočke do Uhier“, najnovšie dielo turínskeho profesora Cottu odbavuje celú záležitosť ako bezvýznamnú na niekoľkých riadkoch. Zdá sa však, že neprávom. Všimnime si fakty“.

²³ Notamment les idées sur la liberté de travail vs l'escavage. Montesquieu a entre autres remarqué la différence du travail « libre » dans les mines de la Haute Hongrie par rapport au travail des esclaves dans les mines d'or en Amérique latine.

²⁴ VANTUCH, Anton (1963): Le voyage en Slovaquie de Montesquieu et l'expérience hongroise dans l'Esprit des Lois. In: *Studia historica slovacica* I, Bratislava, Historický ústav SAV, 96-110.

²⁵ Ibidem, 97.

²⁶ SHACKLETON, Robert (1961): *Montesquieu, a critical biography*. Oxford.

seulement que plus tard, dans les années 1980 et 1990, Anton Vantuch était considéré comme montesquieuiste internationalement reconnu et qu'en 1991, il est devenu membre de la Société Montesquieu. Et, comme le mentionne Eva Frimmová dans son article²⁷ il aurait du collaborer aussi à l'édition des *Oeuvres complètes* de Montesquieu sous la direction de Jean Ehrard, notamment par des articles sur sa relation avec l'Europe centrale.

Ces deux articles, rédigés en 1958 et 1963, devaient en plus constituer le noyau de la thèse d'habilitation d'Anton Vantuch, qui ne s'est finalement point réalisée à cause des contraintes idéologiques et politiques subies par l'auteur. Ce n'est que beaucoup plus tard, en 1978, que ces deux textes ensemble avec d'autres recherches sur le grand philosophe ont constitué sa monographie parue en 1978 sous le titre *Montesquieu – zápas o dielo* (1978)²⁸.

4. ANALYSE DE VANTUCH – PLAUSIBILITÉ ET CONSISTANCE

Dans les deux versions de cet article Vantuch montre donc – à l'aide de ses profondes connaissances de l'histoire, de la philosophie, de la littérature et en travaillant avec des sources (correspondance publiée, originaux, journaux intimes, mais surtout manuscrits dans les archives de Paris, Bordeaux, Budapest²⁹, Bratislava et des villes minières) – que c'est justement la déception par son séjour en Hongrie qui a joué un rôle décisif dans le changement des plans de Montesquieu ainsi que dans sa réflexion. Montesquieu a initialement entrepris son voyage en Autriche-Hongrie dans la double perspective: premièrement, il prétendait devenir diplomate, ambassadeur de France à Vienne (ce qui ne se réalisait pas, comme A. Vantuch le montre à l'aide de nombreux fragments de la correspondance et des documents historiques de l'époque). Et deuxièmement, il voulait y étudier les

²⁷ Eva Frimmová, op. cit. p. 89.

²⁸ Pour plus de détail sur les analyses de Montesquieu et le travail de Vantuch, voir article de Jana Truhlářová, op. cit. sous-chapitre Montesquieu, pp. 24-50.

²⁹ cf. NOVÁK, Otokar: Un montesquieuiste – traducteur de Montaigne. In: Brno : Zborník prací FIFUK, 1978, s.137-141.

« moeurs de la vieille noblesse de l'Europe centrale » qui avait d'après son idée fixe, et d'après les rumeurs répandues parmi les intellectuels éclairés en France, la réputation de vivre encore de manière plus saine, moins despotique et moins dépravée que la noblesse française de l'époque.

Vantuch cite l'aveu initial de Montesquieu, qu'il avait lui-même formulé dans ses *Pensées*: « Je disais que je voulais voir la Hongrie, parce que tous les États d'Europe avaient été comme est la Hongrie à présent, et que je voulais voir les moeurs de nos pères. »³⁰ et il constate:

Donc, le voyageur venait *vérifier* (souligné par A. V.) en Hongrie des fait qui semblaient exceptionnels et auxquels le futur auteur de *L'Esprit des Lois* attachait peut-être de grands espoirs. Sans doute, il ne venait pas seulement pour voir la Hongrie: il voyageait comme Descartes, son maître, comme abbé Dubos, son rival, comme toute élite de son époque avait voyagé. Mais ce n'est pas par hasard s'il a choisi Vienne. Car d'abord: 1. Il ne songe point au voyage en Angleterre. 2. Il veut entrer au service diplomatique français en Autriche.³¹

D'après la correspondance de Montesquieu³², Vantuch reconstruit qu'après son séjour à Vienne, Montesquieu a passé environ 12 jours à Bratislava, où il a assisté au siège de la Diète (Uhorský snem) entre 28 mai et 9 juin³³ et voulait continuer son voyage vers le sud de la Hongrie, notamment vers Budapest. Or, ses deux espoirs se sont révélés comme des désenchantements.

Les entretiens diplomatiques au sujet de son possible poste de l'ambassadeur se sont arrêtés (entre autres à cause des intrigues en France) et la réelle connaissance des pratiques de la « vieille noblesse hongroise » lors de son séjour à Bratislava l'avait déçue à tel point (elle se montrait comme trop prétencieuse, exagérait l'étiquette et la courtoisie jusqu'au ridicule et se comportant vis-à-vis du peuple de manière encore plus despotique que la noblesse française) – qu'il

³⁰ Ch.- L. Montesquieu: *Pensée* n° 51/339(éd de la Pléiade, t. I. p. 985) cité In: Anton Vantuch: *Le Voyage en Slovaquie de Montesquieu*, op. cit., 104.

³¹ *Ibid.*, 104.

³² Avant tout *La Lettre au maréchal Berwick* de 2 juillet 1728.

³³ *Ibid.*, 107.

a finalement opté pour le changement de destination de son voyage vers les villes minières de la Slovaquie et non vers la visite de la Hongrie proprement dite.

5. RÉFLEXION SUR LA VISITE DES MINES DANS LES OUVRAGES DE MONTESQUIEU

Dans les villes minières, Montesquieu a étudié, comme Vantuch le montre dans la version slovaque de l'article, les nouveaux systèmes techniques (il a par exemple donné une description détaillée de la machine à feu d'Isaac Potter à Königsberg-Nová Baňa qui est préservée³⁴), mais il y a étudié surtout les conditions sociales du travail des mineurs, et aussi la position des paysans, exploités beaucoup plus par la noblesse que ceux de l'Europe occidentale de l'époque. Ces notes sur les mines de la Haute Hongrie se trouvent dans les parties II et III des quatre parties des *Mémoires sur les mines* publiés en 1896 et partiellement traduits en slovaque dans l'article de William Ritter³⁵.

Vantuch reconstruit des réflexions de Montesquieu sur les mines et passe en revue tous les ouvrages où le grand philosophe s'est inspiré par cette visite, notamment un court essai rédigé juste après son voyage et publié seulement en 1910, *Considérations sur les richesses de l'Espagne*³⁶ où Montesquieu compare les mines d'or en Amérique latine espagnole aux celles de la Haute Hongrie en faveur des dernières, qui sont selon lui plus saines, même si moins rentables, car elles « augmentent l'évolution économique du pays »³⁷. Vantuch analyse aussi ses *Réflexions sur la monarchie universelle* (1733-1734), où Montesquieu revient sur cette comparaison entre les mines hongroises et espagnoles. Vantuch souligne que la visite des mines lui a surtout fourni l'idée essentielle que « le travail des mineurs libres est

³⁴ Cette description se trouve dans *Les Mémoires II sur les mines*.

³⁵ cf. RITTER, William (1948): Montesquieu na Slovensku. In: Slovensko, 13, n° 7 152-161.

³⁶ *Considérations sur les richesses de l'Espagne* (rédigées en 1728, publiées en 1910) et *Réflexions sur la Monarchie universelle* (1733-1734).

³⁷ VANTUCH, Anton (1958): Montesquieu na Slovensku, op. cit., 332.

plus productif que le travail des esclaves »³⁸, très répandu dans les colonies au XVIIIe siècle, et que plusieurs de ces réflexions sont entrées explicitement dans *L'Esprit des lois*, par exemple dans le livre XXI, chapitre XXII³⁹ sur l'importance des mines pour l'économie des pays ou dans le livre XV, chapitre VIII sur « L'inutilité de l'esclavage chez nous ».

6. LES CONSÉQUENCES DU VOYAGE EN HONGRIE

Or, à part des informations nouvelles sur la visite des mines slovaques, Anton Vantuch montre surtout, dans ces deux articles, que la suite du voyage de Montesquieu a radicalement changé de but et de destination.

D'après les recherches de Vantuch, c'est donc seulement après s'être rendu compte, en visitant la Haute Hongrie, que l'aristocratie hongroise ne représentait non plus un assainissement du système monarchique, comme il le croyait avant, que Montesquieu se décide d'entreprendre le voyage en Angleterre. Voyage qui ne figurait pas initialement dans son itinéraire. Et nous savons que c'est exactement ce séjour en Angleterre qui a si considérablement changé des idées de Montesquieu sur l'avenir des systèmes gouvernementaux et sa définition de la liberté de l'individu.

Vantuch écrit en trouvant appui dans les textes postérieurs de Montesquieu:

Le voyage en Hongrie est donc une déception et met terme à une étape. Même si Montesquieu ne condamnera pas la noblesse dans l'avenir – elle restera pour lui le contrepoids du pouvoir du souverain – mais le système anglais est capable d'intégrer de nouveaux

³⁸ Ibid. 332.

³⁹ Ibid., 332:

éléments, surtout le commerce et les villes, tandis que les vieilles aristocraties de l'Europe de l'Est ne font que l'attarder.⁴⁰

À l'aide de ce travail minutieux, comparaison et confrontation des sources et en utilisant à la fois des faits historiques et des fragments de l'ensemble de l'œuvre de Montesquieu, Anton Vantuch prouve démonstrativement que c'est en voyageant à travers la Slovaquie que le grand philosophe s'est rendu compte de deux idées principales de sa pensée: l'idée de la division du pouvoir et celle sur la lutte contre l'esclavage et pour la liberté de l'individu:

En Hongrie l'auteur de *L'Esprit des Lois* a compris que la monarchie du vieux type, monarchie d'avant l'absolutisme n'est plus viable, car elle va à contre-sens de l'évolution économique du pays. Cela l'avait forcé à chercher de nouvelles solutions: à savoir la division du pouvoir. Sa correspondance montre sans aucun doute qu'il voulait initialement rester à Vienne et n'a pas pensé au voyage en Angleterre.⁴¹ Or, sa déception par les «mœurs de nos pères», doublée de celle qu'il éprouva dans les républiques italiennes a sans doute contribué non seulement à sa décision d'aller en Angleterre, mais aussi à la voir sous un jour plus favorable.⁴² De l'autre côté, la visite des mines lui a apporté un argument précieux contre les «économistes» qui s'efforçaient de faire apporter en Europe les

⁴⁰ VANTUCH, Anton (1958): Montesquieu na Slovensku. op. cit., 331: „Cesta do Uhorska je teda sklamaním a ukončením jednej etapy. Montesquieu síce ani potom nezavrhol šľachtu – ona ostáva naďalej protiváhou panovníckej moci – ale anglická sústava je schopná integrovať nové prvky, najmä obchod, mestá, kým staré východoeurópske aristokracie ho priam hatia.“

⁴¹ VANTUCH, Anton (1958): Montesquieu na Slovensku, op., cit. 33: „V Uhorsku autor Ducha zákonov pochopil, že monarchia starého typu, monarchia predabsolutistická nie je životaschopná, lebo hatí hospodársky rozvoj krajiny. To ho prinútilo hľadať riešenie nové: rozdelenie moci. Z jeho korešpondencie je nad všetku pochybnosť jasné, že pôvodne chcel zostať vo Viedni a ani nepomyslel na cestu do Anglicka. Sklamanie nad „mravmi našich otcov“ bolo mu však pohnútkou k ceste. Na druhej strane návšteva baní mu priniesla cenný argument proti „ekonomom“, ktorí sa usilovali doviest' do Európy černochovo-otrokov bez ohľadu na ľudskú česť a dôstojnosť.“

⁴² VANTUCH, Anton (1963): Le Voyage en Slovaquie de Montesquieu; op. cit.; 112.

esclaves noirs sans prendre le moindre égard à la dignité et la vertu humaines⁴³.

L'apport des études d'Anton Vantuch sur les relations de Montesquieu et la Slovaquie reste incontestable et à notre connaissance, jusqu'à nos jours aucune recherche plus détaillée sur ce sujet n'a vu le jour⁴⁴.

Grâce à l'usage des registres de plusieurs disciplines, Vantuch trouve des rectifications et des explications des faits, considérées avant comme secondaires ou insignifiantes. Il travaille à peu près de la même manière que des penseurs des Lumières, dont il décrit le travail dans la conclusion de son article de 1963:

La pensée des Lumières n'était pas uniquement une production de théories. La recherche des nouvelles méthodes pour les sciences sociales naissantes devait être fondée sur des études acharnées, prouvées par expériences.⁴⁵

7. AUTRES ARTICLES ET OUVRAGES SUR MONTESQUIEU

Anton Vantuch a écrit plusieurs autres articles analytiques sur divers aspects de l'œuvre de Montesquieu, publiés en Slovaquie ou en étranger et appréciés par le public spécialisé. Dans *Les éléments*

⁴³ VANTUCH, Anton (1958): Montesquieu na Slovensku, op. cit., 33: „Na druhej strane návšteva baní mu priniesla cenný argument proti „ekonómom“, ktorí sa usilovali doviesť do Európy černochovo-otrokov bez ohľadu na ľudskú česť a dôstojnosť“.

⁴⁴ Nous ne trouvons aucune mention dans les recherches récentes sur Montesquieu – voyageur sous la direction de Jean Ehrard, l'un des plus grands spécialistes contemporains de l'œuvre de Montesquieu. Cf: <http://www.crlv.org/conference/montesquieu-voyageur> (28.4. 2009), voir aussi: Œuvres complètes de Montesquieu en ligne: <http://montesquieu.ens-lyon.fr/IMG>.

⁴⁵ Ibid., 333: „Osvietenstvo nebolo iba jednostranným teoretizovaním. Hľadanie nových metód pre vznikajúce spoločenské vedy muselo byť podložené úporným štúdiom, overovaným skúsenosťou.“

personnels dans les Lettres persanes parus en 1969 à Nice⁴⁶ il démontre que les Lettres persanes ont plus d'éléments autobiographiques qu'on ne le pensait jusqu'alors. Dans *La genèse de l'Esprit des lois* publié en 1970⁴⁷ il constate en résumant:

Ce n'est pas l'œuvre de logicien qu'il (Montesquieu, J.T.) a voulu faire, mais l'œuvre qui donnerait le choc au lecteurs. Il ne croyait pas à la logique de la société à qui il s'adressait, mais pensait qu'on pouvait encore éveiller la « vertu » de l'homme. Ce qui est important dans *l'Esprit des lois*, c'est plutôt le rythme des images [...]. C'est qu'il vise surtout à atteindre son lecteur, à le toucher et le convaincre.⁴⁸

Dans un autre article original *Les œuvres que Montesquieu n'a pas écrites*⁴⁹ publié à Berlin, Vantuch montre, à l'aide de la même méthode exacte, que certains menus ouvrages faussement attribués à Montesquieu sont en réalité écrites par d'autres personnes⁵⁰. Et encore dans l'article *Réflexions sur la noblesse, la bourgeoisie et le peuple chez Montesquieu d'après l'expérience de ses voyages* publié en 1971⁵¹ il revient sur l'idée que c'est en Angleterre que Montesquieu a trouvé les principes fondamentaux de son système en confrontant ses propres découvertes avec la réflexion traditionnelle sur le XVIIIe siècle.

⁴⁶ VANTUCH, Anton (1969): Les éléments personnels dans les Lettres persanes. Nice: *Annales de la Faculté des lettres des sciences humaines*, n° 8, 127-142.

⁴⁷ VANTUCH, Anton (1970): La genèse de l'Esprit des lois. In: *Zborník Filologička. Filozofická fakulta UK, Bratislava*, 95-131.

⁴⁸ *Ibid.*, 129.

⁴⁹ VANTUCH, Anton (1978): Les œuvres que Montesquieu n'a pas écrites. In: *Beiträge zur Romanischen Philologie*. Berlin XVII/1978, Heft 2, 257-267; VANTUCH, Anton (1971): Réflexions sur la noblesse, la bourgeoisie et le peuple chez Montesquieu d'après l'expérience de ses voyages. In: *Bulletin Inštitútu prekladateľstva a tlmočníctva I.*, Bratislava: Univerzita 17. novembra, 1971, s. 34-42.

⁵¹ VANTUCH, Anton (1971): Réflexions sur la noblesse, la bourgeoisie et le peuple chez Montesquieu d'après l'expérience de ses voyages. In: *Bulletin Inštitútu prekladateľstva a tlmočníctva I.*, Bratislava: Univerzita 17. novembra, 34-42.

Ces articles et quelques autres ont été à l'origine de sa monographie Montesquieu – *zápas o dielo* (M. – la lutte pour l'œuvre)⁵² dans laquelle Vantuch, avec la même minutie, mais aussi en se souciant d'attirer le lecteur – tout à fait dans l'intention de son écrivain – retrace chronologiquement les étapes de la création et de la vie du père du libéralisme dans une synthèse érudite et vive à la fois. Il y ajoute aussi des informations nouvelles par exemple quant à son voyage à travers la Slovaquie (chap. VII Na cestách po Rakúsku a Uhorsku, veľvyslancom vo Viedni?).⁵³

CONCLUSION

Quant à l'esprit de synthèse, Vantuch l'a bien montré dans l'un de ses derniers ouvrages, le chapitre dans l'**Histoire de la littérature française**⁵⁴ (1995) sur la littérature de Moyen âge à 1789, qui, même si elle ne pouvait pas être plus étendue, montre sa sensibilité littéraire, sa capacité de saisir l'essentiel sans trop de théorisation, sa vision profondément historique, culturelle et européenne des faits, et avant tout son esprit libre et sa pensée critique dans une interprétation claire et naturelle des faits.

Son approche est donc en quelque sorte proche de l'érudition de Jozef Felix et de sa vision des études françaises. On pourrait même dire que leurs conceptions et méthodes de pensée se complétaient parfaitement⁵⁵.

⁵² VANTUCH, Anton (1977): Ch.-L. Montesquieu – *zápas o dielo*. Bratislava, Pravda.

⁵³ Ibid., 122-141.

⁵⁴ VANTUCH, Anton (1995): *Francúzska literatúra od začiatkov do roku 1789*. In: VANTUCH, A. – POVCHANIČ, Š. – KENÍŽOVÁ-BEDNÁROVÁ, K. – ŠIMKOVÁ, S. (1995): *Dejiny francúzskej literatúry*. Bratislava, Causa editio, 38-100.

⁵⁵ Si Jozef Felix s'intéressait beaucoup à l'évolution de la poésie et aux questions esthétiques et culturelles liées avec la littérature, c'est la pensée critique et la littérature d'idées inspirée par Montaigne, Montesquieu, Voltaire, Rousseau et autres qui était justement le champ privilégié d'Anton Vantuch. Jozef Felix, s'intéressant à presque toutes les époques de la littérature française, n'était pas, on le sait, trop amateur du XVIIIe siècle.

Ce n'est pas en vain que Jozef Felix avait décrit son collègue encore par ces mots:

Ce qui caractérise la personnalité et l'œuvre d'Anton Vantuch, c'est justement sa polyvalence. J'entends par cela sa capacité de voir les faits littéraires et historiques dans des rapports culturels, dans le contexte européen, mondial (...) Cette approche se trouve dans tous ses ouvrages (...) Tous ses articles sont littéralement des exemples de la rigueur scientifique, qui lui permet d'une manière nouvelle et plus profonde interpréter des sources, mais en même temps il découvre des nouvelles sources par la recherche dans les archives.⁵⁶

Aujourd'hui on dirait que l'approche scientifique d'Anton Vantuch ressemble beaucoup à l'histoire ou à l'anthropologie culturelles qui sont des disciplines qui ne font que commencer à s'épanouir dans nos régions. Dans ce sens, l'œuvre d'Anton Vantuch est l'œuvre d'un précurseur et d'un exemple à essayer de suivre.

BIBLIOGRAPHIE

- EHRARD, Jean (dir.) et VOLPILLAC-AUGER, Catherine (2007): *Du goût à l'esthétique*: Montesquieu. Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, « Mirabilia ».
- EHRARD, Jean (2008): *Lumières et esclavage; l'esclavage colonial et l'opinion publique au xviiiè siècle*, Paris, André Versaille, Éditeur.
- FELIX, Jozef (1971): Anton Vantuch 50- ročný. In: *Nové slovo*, 13, n° 2, 15.
- FRIMMOVÁ, Eva (2001): Významné životné jubileum historika Antona Vantucha. In: *Historický zborník*. Martin, Matica slovenská, 231-233.

⁵⁶ FELIX, Jozef: Anton Vantuch 50 ročný, op. cit., 15. „Čo charakterizuje osobnosť a prácu Antona Vantucha, to je práve všestrannosť. Myslím ňou jeho schopnosť všestranného nazerania na dejinné či literárne javy a ich výklad v širokých kultúrnych súvislostiach, v kontexte európskom, svetovom. (...) Svedectvom o takomto prístupe su všetky jeho práce. (...) Všetky jeho štúdie sú priam ukážkami vedeckej akribie, ktorá vie nanovo a hlbšie interpretovať pramene, ale archívnym výskumom nové pramene aj objavuje“.

- KOVAČIČOVÁ, Oľga – KUSÁ, Mária (ed.) (2015, 2018): *Slovník slovenských prekladateľov umeleckej literatúry 20. storočia I. A-K*. Bratislava, SAV.
- MONTESQUIEU, Charles-Louis Secondat, baron de la Brède et de: *Œuvres complètes de Montesquieu en ligne*. [http:// montesquieu.ens – lyon.fr/IMG](http://montesquieu.ens-lyon.fr/IMG)
- MONTESQUIEU, Charles-Louis Secondat, baron de la Brède et de (1989): *Duch zákonov*. Bratislava, Tatran, traduit par Mária Puškárová.
- MONTESQUIEU, Charles-Louis Secondat, baron de la Brède et de (1998): *Lettres persanes*. Paris, Gallimard.
- MONTESQUIEU, Charles-Louis Secondat, baron de la Brède et de (1968): *Perzské listy*. Bratislava: Tatran, traduit par Anton Vantuch.
- NOVÁK, Otokar (1978/1979): Un montesquieuiste – traducteur de Montaigne. In: *Sborník prací Filozofické fakulty Brněnské Univerzity*, Brno, 137-141.
- POVCHANIČ, Štefan – KENÍŽOVÁ-BEDNÁROVÁ, Katarína – ŠIMKOVÁ, Soňa (1995): *Dejiny francúzskej literatúry*. Bratislava, Causa editio.
- RITTER, William (1948): Montesquieu na Slovensku. In: *Slovensko*, 13, n° 7 152-161.
- SHACKLETON, Robert (1977): *Montesquieu, bibliographie critique*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- TRUHLÁŘOVÁ, Jana (2019): Anton Vantuch – literárny historik a romanista na rozhraní disciplín. In: TRUHLÁŘOVÁ, Jana (ed.): *Anton Vantuch (1921-2001), romanista, literárny vedec, kultúrny historik a prekladateľ*. Bratislava, Vydavateľstvo Univerzity Komenského.
- VANTUCH, Anton (1955): Montesquieu – historik a revolucionár. In: *Historický časopis*, 3, n° 2, 219-232.
- VANTUCH, Anton (1955): Montesquieu a Slovensko. In: *Príroda a spoločnosť*. 4, n° 2, 58-60.
- VANTUCH, Anton (1958): Montesquieu na Slovensku. In: *Slovenská literatúra*, 5, n° 3, 324-333.
- VANTUCH, Anton (1963): Le voyage en Slovaquie de Montesquieu et l'expérience hongroise dans l'Ésprit des lois. In: *Studia historica slovaci I*, Bratislava, Historický ústav SAV, 96-110.
- VANTUCH, Anton (1969): Les éléments personnels dans les Lettres persanes. Nice: *Annales de la Faculté des lettres des sciences humaines*, n° 8, 127-142.
- VANTUCH, Anton (1970): La genèse de l'Esprit des lois. In: *Zborník Filologica*. Filozofická fakulta UK, Bratislava, 95-131.
- VANTUCH, Anton (1971): Réflexions sur la noblesse, la bourgeoisie et le peuple chez Montesquieu d'après l'expérience de ses voyages. In: *Bulletin Inštitútu prekladateľstva a tlmočníctva I*, Bratislava : Univerzita 17. novembra, 1971, 34-42.

- VANTUCH, Anton (1978): Les œuvres que Montesquieu n'a pas écrites. In:
Beiträge zur Romanischen Philologie. Berlin XVII/1978, Heft 2, 257-267
- VANTUCH, Anton (1977): Ch.-L. Montesquieu – *zápas o dielo*. Bratislava, Pravda.
- VIAN, Louis (1878, 1986): Histoire de Montesquieu, *Sa vie et ses œuvres*. Paris,
Didier.

Jana Truhlářová

Katedra romanistiky

Filozofická fakulta Univerzity Komenského v Bratislave

Gondova 2, 811 99, Bratislava, Slovenská republika

jana.truhlarova@uniba.sk